Trente-neuvième année, N° 244. Le numéro : 10 centimes Mardi 20 octobre 1942.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone
Compte de chèques postaux II c 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	16.—	8.—	5.—
Avec Bulletin officiel	21.—	11.—	6.—

ETRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	9 cts	le mm.
Suisse	11 »	»
Etranger	14 »	»
Réclames : Canton	20 »	»
» Suisse	25 »	»
Mortuaires	16 »	»

LE CADRE DE LA MANIFESTATION

La séance commémorative de la Chambre valaisanne de commerce, le banquet et la partie récréative de Valère n'ont permis forcément aux reporters, au nombre desquels nous rangeons celui du *Nouvelliste,* que le temps tout juste de donner un aperçu général, mais du reste assez complet, de la réconfortante manifestation.

Il est donc indispensable d'y revenir, non pas pour compléter le tableau, mais pour relever le côté philosophique et pratique qui sort l'anniversaire de la simple et rapide esquisse.

La salle du Grand Conseil où s'est déroulée la séance avait l'aspect d'une Chambre législative ayant son président et son bureau, avec cette particularité que les membres du Gouvernement avaient pris place non pas sur le podium, mais aux premières rangées de la députation. De loin, nous suivions leurs mouvements.

Membres de la Chambre et invités, souvenez-vous !

C'est l'hommage ému que MM. Comtesse, président, et Darbellay, directeur, rendent de façon touchante aux pionniers de l'Institution que Dieu a rappelés à Lui. Ce sont entre autres MM. Maurice Pellissier, Joseph Dufour et Jean-Charles de Courten.

Une légende, qui renferme une grande part de vérité, veut que les démocraties soient ingrates.

Pas toujours cependant.

Certes, la Chambre a gravi des sommets depuis vingt-cinq ans ; elle s'est élargie et illuminée, mais elle n'oublie pas ceux qui furent à la peine et qui durent essuyer les plâtres.

C'est une qualité : souvenons-nous en.

Avec tact encore, M. Comtesse a donné connaissance des personnes qui, pour une raison toujours majeure, justifient leur absence.

C'est M. Laurent Rey, ancien directeur de la Banque cantonale au bout de la plume duquel on trouve toujours de l'esprit. Il ajoute modestement, au bas de sa lettre, que sa présence n'ajouterait rien aux bouquets que la Chambre ne manquera pas de recevoir. C'est l'idée sinon l'expression.

Ce sont MM. Escher, conseiller national, Adolphe Rey et Maurice Pellissier, fils, souffrants, Marcel Gard, Pierre Closuit, M. Ruedin, président de la Société des Banques qui sera représentée par M. Oscar de Chastonay.

Membres de la Chambre et invités, souvenez-vous !

C'est encore le sens que nous donnons aux diplômes de membres d'honneur qui ont été délivrés et dont on a pu lire le nom des bénéficiaires dans le *Nouvelliste* de dimanche.

M. Comtesse s'était oublié.

Avec aisance et arguments à l'appui, M. le Dr Henri Wuilloud a réparé cette lacune.

Ces diplômes, — le président l'a souligné — couvrent de grands cœurs et de grands dévouements.

Ils rendent hommage aux vigies qui, aux heures critiques, se sont cramponnées à la pointe du mât.

Ce n'est pas du lyrisme, mais une simple constatation des faits de l'histoire de la Chambre.

Que dirons-nous des discours et des toasts ?

Dans notre vie tourmentée de journaliste et d'homme politique, nous en avons entendu d'innombrables. Nous pouvons même affirmer que nous avons blanchi sous ce harnais.

Mais ceux que nous avons entendus samedi à la salle du Grand Conseil et au banquet de l'Hôtel de la Planta nous ont rafraîchi le sang.

Sans qualificatifs dithyrambiques, nous dirons que M. Comtesse a abordé beaucoup de points brûlants tout en saluant ses hôtes : ordre nouveau, rôle de la presse, avenir économique du pays. Tout était coulé en bronze, et son œil ne s'est pas embrouillé en scrutant l'horizon. Il a su peindre, en quelques phrases, les grands et petits côtés de chaque problème.

De son côté, M. Troillet, qui avait été très justement complimenté à la salle du Grand Conseil, pour le concours constant qu'il avait apporté à la Chambre, a pu, mieux encore que par le passé, assuré celle-ci de l'appui effectif du Conseil d'Etat, quatre de ses collègues étant à ses côtés et le cinquième l'étant moralement.

M. Bourdin, président du Grand Conseil, en un très beau langage, a montré la Haute Assemblée, qui pourrait avoir les petits remords des mesquines subventions passées sur l'âme, s'associant aujourd'hui sans arrière-pensée à la grande œuvre de la Chambre de commerce.

Un invité qui a pu se rendre compte du degré d'affection dont jouit son pays dans le malheur, c'est M. Pouillot, président de la Chambre française à Lausanne.

Applaudi dès que la parole lui fut donnée, il le fut encore de façon émotionnante lorsqu'en termes mesurés mais cordiaux, il exprima la reconnaissance de la France. Ce fut une salle électrisée. La parole porte plus loin que le canon rayé.

La Chambre valaisanne de commerce est solidement taillée dans la pierre de nos montagnes. Samedi, elle a été entourée de sympathies qui ne mourront pas. Magnifique vision !

Ch. Saint-Maurice.

La paix intérieure

—o—

On nous écrit :

« Le césarisme est la concentration de tout pouvoir social dans l'Etat en une seule personne ou en un seul corps. C'est, par conséquent, la seule forme de gouvernement qui convienne aux nations en dissolution sociale, parce qu'alors il ne se substitue pas indûment aux autorités locales ou corporatives, puisqu'elles ont cessé d'exister ou de pouvoir fonctionner ; mais il les supplée par des mécanismes bureaucratiques qui reçoivent encore du Prince une direction suffisante pour maintenir un certain ordre. Aussi le césarisme est-il une des phases par lesquelles passe nécessairement une révolution, lorsque la multitude, ayant brisé les organismes sociaux, prend conscience de l'anarchie qui s'en est suivie et veut d'instinct s'en sauver, sans pour cela reconnaître son erreur et en revenir pleinement ».

Ce jugement du grand sociologue chrétien La Tour du Pin, s'applique à la Révolution française qui donna naissance au césarisme napoléonien. Il peut aussi s'appliquer aux révolutions de notre temps : allemande, italienne, espagnole, soviétique. Toutes ont été des réactions violentes contre le capitalisme insatiable et inhumain, toutes ont été engendrées par un régime qui soumettait les classes pauvres et laborieuses à un véritable esclavage.

Jusqu'à maintenant, notre pays a échappé à cette révolution, parce que notre politique sociale a été plus avancée, plus généreuse que celle de la plupart des autres Etats européens.

Est-ce à dire que nous soyons définitivement à l'abri d'une révolution de ce genre ?

Non, On aurait grandement tort de s'endormir.

Les abus du capitalisme sont encore nombreux chez nous. Des réformes sociales attendent leur réalisation. Il faut veiller et agir plus énergiquement. Les détenteurs de la finance anonyme, les ploutocrates n'ont pas renoncé à rétablir le régime qui les sert. Seul, l'instauration d'un ordre social chrétien permettra de nous libérer pour toujours du joug capitaliste, source de désordre et d'anarchie, et par réaction, cause du césarisme, de la dictature. Travaillons d'abord à l'établissement d'une politique familiale. C'est la tâche la plus urgente. Rappelons-nous ces paroles du Maréchal Pétain : « La famille est la cellule essentielle : elle est l'assise même de l'édifice social : c'est sur elle qu'il faut bâtir, si elle fléchit, tout est perdu ; tant qu'elle tient, tout peut être sauvé ».

M. B.

Les faits du jour

Des montagnes de cadavres jonchent les rues de Stalingrad - Le Creusot bombardé Un discours Gœbbels

Berlin et Moscou sont d'accord pour déclarer que la bataille de Stalingrad est entrée, désormais, dans sa phase décisive. Au prix d'un effort énorme, les Allemands ont occupé l'usine de tracteurs, l'une des plus grandes réalisations industrielles des Soviets, et qui constituait l'un des points d'appui de la défense dans la banlieue septentrionale de la ville. Cependant, les Russes affirment que leurs positions centrales ne sont pas entamées et que l'ennemi n'a pas encore réussi à prendre pied sur « les bords » de la Volga. L'armée de libération du maréchal Timoschenko, qui opère sur les flancs de l'assaillant, semble avoir légèrement progressé mais pas de façon à exercer une influence décisive sur la marche générale de la bataille. Elle seule, pourtant, peut encore sauver la ville.

La radio de Moscou a publié un bilan établi par le haut commandement soviétique selon lequel, durant les cinq derniers mois, 13 divisions roumaines auraient été anéanties, ce qui correspondrait à des pertes de l'ordre de 200,000 hommes.

La radio affirme que l'importance de ces pertes a causé un grave malaise en Roumanie et que de nombreux officiers roumains, y compris le chef d'état-major, ont dû quitter le service pour avoir trop nettement marqué leur désapprobation d'une politique qui entraîne des sacrifices aussi lourds pour le pays.

Par ailleurs, un communiqué officiel soviétique annonce que l'ennemi a perdu 151 tanks dans le secteur du nord-ouest de la ville, y compris les 27 du communiqué publié samedi à midi. Les « Izvestia » écrivent dans leur dernier commentaire sur la bataille : « Des tanks allemands brûlent partout dans les rues, dans les champs et devant nos lignes, tandis qu'on aperçoit à plusieurs endroits des montagnes de cadavres... »

Dans le Caucase, pas de changement notable.

BOMBES SUR LE CREUSOT

Dans son discours d'hier, le Docteur Gœbbels a dit, entre autres, que les Anglais ne perdaient rien pour attendre des représailles aux raids aériens. Et M. Churchill lui-même a prévenu la nation britannique de s'attendre encore au pire avant la victoire finale. Mais pour l'heure, la Luftwaffe étant occupée en Russie, c'est la R. A. F. qui mène la danse. Pour le grand malheur de la France, hélas ! déjà si éprouvée d'autre part. Samedi, en plein jour, ce sont les usines du Creusot qui ont été « arrosées », et copieusement. En 7 minutes, 94 bombardiers ont causé d'importants dégâts à ce centre de constructions de guerre. Il y aurait, en outre, 40 morts et 80 blessés. Les milieux britanniques de l'aviation se montrent très satisfaits de ce raid qu'ils qualifient « d'une des prouesses les plus brillantes de la R. A. F. ».

... En fait de guerre aérienne, relevons que du côté britannique, on souligne l'importance du nouveau raid effectué sur Cologne et de la dernière attaque subie hier par Tobrouk. En dépit de ses pertes, l'aviation de l'Axe continue aussi à pilonner Malte et la Luftwaffe a fait un vol avant-coureur de représailles sur les côtes britanniques...

Ajoutons, pour en revenir au Creusot, qu'on s'étonne que quatre-vingt-quatorze bombardiers Lancaster aient pu, en plein jour, franchir impunément la Manche et la zone occupée de France, jusqu'à 270 kilomètres au sud de Paris, sans être sérieusement inquiétés par la D. C. A. et les chasseurs de l'adversaire.

Il est difficile de dire à quel point et pour combien de temps la production des usines sera arrêtée. Ces usines dont les trois cents kilomètres de voies ferrées qui y rayonnent donnent une idée de leur grandeur. La destruction de la centrale électrique qui fournissait le courant aux machineries et aux fours ne signifie pas que toute activité va cesser. Car il est évident que du courant de secours peut être sans tarder dirigé sur Le Creusot, au détriment, s'il le faut, de la zone non occupée de Lyon et de Grenoble.

Un premier calcul fournit pour le moins un indice : 94 bombardiers Lancaster transportant chacun 8 tonnes de bombes, cela représente un poids total de 750 tonnes d'explosifs à haute puissance, suffisants pour détruire une ville de 50,000 habitants.

Si l'on ajoute que chaque destruction d'usine, même partielle, parce qu'elle retarde la livraison de certaines pièces, désorganise l'ensemble de la production de guerre allemande, on peut vraiment dire que la R. A. F. vient de faire un coup de maître. (Les usines du Creusot furent longtemps seules à posséder un marteau-pilon de cent tonnes).

Mais il reste à connaître la réaction du peuple français, en face de cette attaque meurtrière. Va-t-il s'indigner, se demande la « Gazette de Lausanne », en éprouvant plus de rancune encore contre l'allié de 1939 ? Ou bien son silence devra-t-il être interprété comme une approbation ? Il est certain que M. Laval puisera dans ce drame de nouveaux arguments pour justifier sa politique.

(Puisque nous y sommes, notons que la presse parisienne annonce que de nombreux indices permettent de supposer que les Anglo-Saxons préparent une tentative dans le genre de celle de Dieppe sur les côtes normandes, et peut-être à Cherbourg. Une menace pèserait aussi, on le sait, sur le Sénégal).

DISCOURS

Terminant vraisemblablement la série de grands discours d'automne, le Dr Gœbbels a pris dimanche la parole à Munich. Il a insisté sur la volonté de tenir, sur l'union nécessaire des Prussiens, des Bavarois, des Saxons et des Allemands des Marches. Ministre de la propagande, il ne pouvait que dire sa foi dans la victoire finale des Allemands qui se battent pour s'assurer leur pain quotidien. « L'Allemagne, dit-il, possède la dernière et la plus grande chance de son histoire... »

On accueillera par conséquent sous réserves la dépêche de Londres ci-dessous disant que le chancelier Hitler aurait prochainement une entrevue avec MM. Laval et Mussolini, au sujet des récents incidents de France et de l'attitude anti-allemande du peuple italien...

La guerre totale bat son plein, les Américains ont débarqué en Afrique (Libéria), il pleut sur la France avec des bombes, des ballonnets portant un colis contenant des explosifs présentés sous forme de crayons et de stylographes et, parfois, des armes légères, accompagnés des instructions nécessaires pour s'en servir, de nouveaux actes de sabotage sont signalés en Norvège où l'opposition au recrutement des volontaires pour le Front de l'Est grandit, la bataille prend chaque jour plus d'ampleur aux îles Salomon et paraît chaudement disputée, etc., etc... Le globe terrestre va à la dérive et court au précipice sans fond...

Nouvelles étrangères

Une rencontre Hitler-Mussolini-Laval ?

—o—

Une agence américaine ayant annoncé comme probable une rencontre entre les trois hommes d'Etat, le correspondant diplomatique d'Ex-

change Telegraph estime que cette information est prématurée. Pour l'instant il ne s'agit que d'une simple supposition. Celle-ci est basée sur le fait connu que depuis longtemps M. Laval a demandé aux puissances de l'Axe que la France soit autorisée à organiser la protection aérienne des usines travaillant sur son territoire pour l'Allemagne, soit par des avions de chasse, soit par une puissante D. C. A.

L'attaque massive du Creusot donne à cette demande une nouvelle actualité. On peut donc supposer que M. Laval aura renouvelé ses démarches à Berlin et qu'il désirerait rencontrer les personnalités dirigeantes de l'Axe pour défendre son point de vue.

Exécutions en masse à Belgrade

On mande de Londres :

On vient d'apprendre, dans les milieux gouvernementaux yougoslaves, qu'à la suite d'une rafle de grande envergure opérée par la Gestapo à Belgrade, plus de 1500 personnes ont été arrêtées. Sur ce nombre, 500 à 600 ont été fusillées.

Du côté allemand, on motive ce massacre par le fait de la découverte d'un complot qui devait aboutir le 10 octobre à la révolte ouverte. Jeudi soir, le général Baden, gouverneur militaire en Serbie, adressa dans un appel spécial un avertissement à la population déclarant « qu'à la moindre tentative de troubler l'ordre répondraient aussitôt les plus graves mesures de représailles ».

Nouvelles suisses

Un appel du Président de la Confédération en faveur de la Semaine Suisse

La Semaine suisse fut toujours placée, en temps de paix déjà, sous le signe de la conscience de la valeur du travail suisse. Avec combien plus de force doit-elle, en cette quatrième année de guerre, nous rappeler que nous en sommes réduits, pour tenir, aux produits de notre sol et au zèle de notre travail. Les difficultés du temps de guerre soumettent notre économie à des exigences exceptionnelles et cela dans tous les domaines. Le travail suisse, dans un effort sans pareil, s'efforce de surmonter ces difficultés, tant au champ qu'à l'atelier et dans le commerce. De nombreuses entreprises sont obligées de procéder à de coûteuses transformations. D'importantes matières premières et auxiliaires, que nous pouvions jusqu'ici nous procurer librement sur le marché mondial, doivent être aujourd'hui remplacées ou complétées d'une manière quelconque par ce que notre pays nous donne. Aucun déchet ne doit être perdu. Nous devons tous être animés d'un respect sacré pour tout ce qui peut servir à la vie ou au travail. La Semaine suisse, qui lutte depuis un quart de siècle déjà pour propager ces vérités, entend nous les mettre sous les yeux, avec une insistance toute particulière, en cette quatrième année de guerre. Honneur au travail suisse ! Honneur à l'originalité suisse, à la force suisse, au produit suisse ! Honneur aussi à l'esprit suisse, dans tous les domaines de la vie culturelle, dans notre art national, dans l'œuvre de nos littérateurs et dans celle de nos savants ! Ce que la Semaine suisse doit avant tout nous faire comprendre, c'est la nécessité pour notre travail suisse d'être une grande œuvre nationale et de solidarité, au service de tous et du pays. Tout pour notre patrie, tout pour le pays, tout pour notre chère et libre Suisse !

Philippe ETTER,
Président de la Confédération.

Un enfant est emporté par les eaux du Rhin

A l'issue de leur leçon de gymnastique quelques garçonnets mirent en mouvement un téléférique pour le transport du bois à travers le Rhin près de Selva, au-dessus de Sedrun, Grisons. L'un des enfants, le petit Lorentz, de Selva, âgé de 13 ans, cadet d'une famille de 12 enfants, est tombé sur des rochers bordant le fleuve. La mort fut immédiate. Le corps du garçonnet tomba ensuite dans les eaux bouillonnantes et fut emporté par le courant.

Incendie

Un incendie a détruit à Attalens, Fribourg, l'immeuble de M. Marcel Monnard, entrepreneur. Le sinistre est dû à une imprudence d'enfant. Les dégâts s'élèvent à plusieurs milliers de francs.

Cueillette mortelle

M. Constant Porchet, 69 ans, agriculteur, à Moudon, ancien conseiller municipal, qui cueillait des pommes vendredi après-midi a fait une chute et a succombé dans la soirée à une hémorragie interne.

Un vieillard tué par le tram

Samedi soir, un vieillard de 78 ans, M. Ernest Bonnet, qui regagnait son domicile à la rue de l'Ecluse, à Neuchâtel, a été atteint par le tram de Corcelles et grièvement blessé. Transporté immédiatement à l'hôpital des Cadolles, il y est mort peu après des suites d'une fracture du crâne.

Une jeune fille tombe d'une paroi de rocher et se tue

Lundi, à 14 h. 45, un accident mortel s'est produit au lieudit le Fontanney, sur la commune de Vugelles-la-Mothe, Vaud.

Une jeune fille, Mlle Marguerite Rieder, 16 ans, dont les parents habitent Thoune, domestique à Vuitebœuf, faisait une promenade au Fontanney, un rocher assez escarpé, lorsque, pour une cause inconnue, elle fit une chute d'une vingtaine de mètres.

Lorsqu'on la releva, la malheureuse avait cessé de vivre. Ses parents ont été immédiatement prévenus, avec les ménagements d'usage.

Poignée de petits faits

✶ Le Pape a reçu en audience privée la délégation des artisans espagnols qui se trouve actuellement à Rome.

✶ Le cardinal Sebastiané Leme, achevêque de Rio de Janeiro, est décédé samedi après-midi.

✶ Le lieutenant-colonel Ciroiana a été nommé maire de Bucarest comme successeur du général Floresco, qui s'est suicidé il y a deux jours.

✶ La crue des cours d'eau Potomac et Rapahannock, qui commence à baisser, a causé de fortes inondations à Washington et dans les terres basses de Virginie et de Maryland. On déplore 5 morts et une vingtaine de manquants. Des dégâts importants ont été causés.

✶ Le commandement de la police argovienne met en garde le public contre une « Loterie des étudiants », rappelant le système de la boule de neige.

✶ Un violent incendie a éclaté samedi après-midi, dans la zone pétrolifère de Ploesti, Roumanie. On ignore les causes du sinistre et les dégâts sont importants.

✶ M. Biddle, procureur général des Etats-Unis, a demandé au congrès une législation frappant de la peine de mort ceux qui se livrent au sabotage ou renseignent l'ennemi en temps de guerre.

✶ La famille du conseiller aux Etats Arnaldo Bolla, décédé récemment à Bellinzone, a légué, suivant les désirs du défunt, une somme de 15,000 francs à diverses institutions de bienfaisance, dont 5000 fr. à la Ligue contre le cancer.

✶ A Giswil, Unterwald, est décédé à l'âge de 78 ans M. Wilhelm Enz, ancien conseiller d'Etat. De 1912 à 1936 il fut président de la commune de Giswil et fit partie du Conseil d'Etat de 1920 à 1936.

Nouvelles locales

Un cheminot valaisan heurté par un convoi et gravement blessé

Un grave accident s'est produit dimanche après-midi en gare de Cornavin, à Genève. Les wagons du train qui venait d'arriver à 15 h. 51 étaient en manœuvre et le convoi, après être parti dans la direction de Saint-Jean, revenait en marche arrière, quand le mécanicien aperçut tout à coup derrière le wagon qui se trouvait ainsi en tête un garde-voie, M. Victor Evéquoz, 39 ans, Valaisan, domicilié à Genève. Il bloqua aussitôt ses freins et le convoi s'arrêta sur quelques mètres. On se précipita au secours du malheureux garde-voie qui, heurté par le wagon, avait roulé sur la voie, et on le trouva sous la deuxième boggie du deuxième wagon, sans connaissance et perdant son sang en abondance, le bras droit presque sectionné.

Le blessé fut transporté par ses collègues à l'infirmerie de la gare, où il reçut les premiers soins d'un médecin, après quoi il fut acheminé sur l'Hôpital cantonal, dans une ambulance de la maison Bratschi.

Une enquête a été ouverte. Il a été établi que le garde-voie avait inspecté les voies jusqu'à St-Jean d'où il revenait, mais faute de pouvoir l'entendre, il a été impossible de connaître la raison pour laquelle il s'est trouvé devant le convoi.

L'état du blessé est très grave.

Les rations de denrées en novembre

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique :

La carte de denrées alimentaires de novembre diffère peu de celle d'octobre. On s'est toutefois efforcé d'adapter les rations aux exigences de la consommation forcément accrues par la saison froide.

Une attribution de sucre

Afin de ne rien laisser perdre de l'importante récolte de coings, on a prévu une attribution immédiate de sucre, à déduire d'une attribution ultérieure, et validé les coupons en blanc suivants :

Carte entière de denrées alimentaires : Coupon « Y » donnant droit à 250 gr. de sucre.

Demi-carte de denrées alimentaires : Coupon « Y ½ » donnant droit à 125 gr. de sucre.

Carte pour enfants de denrées alimentaires : Coupon « YK » donnant droit à 250 gr. de sucre.

Les coupons en blanc « Y » de la carte de novembre (couleur saumon) sont valables du 1er novembre au 5 décembre 1942 pour l'achat de sucre. Comme tous les autres coupons de sucre, ces coupons en blanc sont également valables pour l'achat de conserves de fruits et de miel. 250 gr. de coupons de sucre donnent droit, comme naguère, à 500 gr. de conserves de fruits ou de miel ou à 2 kilos de compote.

Les titulaires de cartes de repas et les militaires ont également droit à la ration spéciale complète de sucre de 250 gr., qui leur sera remise sous forme de coupons spéciaux en même temps que leurs cartes.

L'obligation de restituer les coupons de sucre de la ration de sucre pour conserves en échange de la carte de repas prend fin avec la distribution des cartes de novembre. Afin de ne pas favoriser les titulaires de cartes de repas au détriment des détenteurs de cartes de denrées alimentaires, on réduira dès ce moment les attributions de sucre, confitures et compotes aux restaurants et ménages collectifs.

Acquisition de fromage

Les coupons en blanc suivants ont été validés pour l'acquisition de fromage :

1. Coupon « C » de la carte d'octobre de denrées alimentaires (couleur verte) valable immédiatement et jusqu'au 5 novembre 1942.

Carte entière de denrées alimentaires : Coupon « C » donnant droit à 100 gr. de fromage.

Demi-carte de denrées alimentaires : Coupon « C ½ » donnant droit à 50 gr. de fromage.

Carte pour enfants de denrées alimentaires : « CK » donnant droit à 50 gr. de fromage.

2. Coupon « A » de la carte de denrées alimentaires de novembre (couleur saumon), valable du 1er novembre au 5 décembre 1942.

Carte entière de denrées alimentaires : Coupon « A » donnant droit à 100 gr. de fromage.

Demi-carte de denrées alimentaires : Coupon « A ½ » donnant droit à 50 gr. de fromage.

Carte pour enfants de denrées alimentaires : Coupon « AK » donnant droit à 50 gr. de fromage.

Viande de veau congelée

A partir de vendredi, 16 octobre 1942, on pourra acheter de la viande de veau congelée de qualité irréprochable, en échange d'un nombre de points réduit. L'évaluation en points sera la suivante :

Pour 200 gr. de viande de veau congelée avec charge : 100 points.

Pour 200 gr. de viande de veau congelée sans charge : 125 points.

Chez les fonctionnaires cantonaux

On nous écrit :

L'Union romande des fonctionnaires des Services publics a tenu son assemblée générale annuelle des délégués à Lausanne, samedi et dimanche.

Cette fédération groupe les employés des cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Genève et Valais.

A son ordre du jour figuraient entre autres, la question de la réadaptation des traitements au coût actuel de la vie et celle concernant la parution plus fréquente de l'organe professionnel « L'Employé ». Le vœu fut émis que les allocations de renchérissement tiennent mieux compte des conditions actuelles d'existence.

Au repas du soir, servi au Métropole, M. le conseiller d'Etat Rubattel voulut bien honorer l'assemblée de sa présence et lui adresser quelques paroles très aimables et marquées au coin d'un grand bon sens. Il fut remercié en termes choisis par M. Alfred Delavy, président de l'Union romande et de l'Association valaisanne.

Dimanche matin, les délégués ont visité la colonie pénitentiaire de Bochuz près d'Orbe, en compagnie des Directeurs de ces établissements, MM. Nicod et Fontannaz. Ils se rendirent également sur la colline d'Urba où ils eurent la bonne fortune de voir, sous l'experte direction de M. le professeur Rossier, les fameuses mosaïques de l'époque romaine, exhumées il y a quelques années, et qui sont admirablement conservées sur l'emplacement même qu'elles occupaient depuis vingt siècles.

Au banquet officiel, on entendit, outre les divers présidents cantonaux et les invités, une aimable allocution de M. le syndic Giroud, d'Orbe.

Notons que l'Union romande fêtait à cette occasion le 20ème anniversaire de sa fondation.

Les 50 ans de profession religieuse de Sœur Hélène

On nous écrit :

Ste-Ursule fêtera le 21 octobre les 50 ans de profession religieuse de Sœur Hélène.

De ces cinquante années, la brave religieuse a donné la moitié au Valais, soit 18 comme directrice de notre Ecole normale.

Le Valais se doit donc de lui témoigner aujourd'hui sa bonne part de reconnaissance et cela par de ferventes prières unies au « petit mot du cœur » que chacune de nous se fera un plaisir de lui faire parvenir...

La fête, qui se célébrera à Ste-Ursule et à laquelle les Valaisannes sont de tout cœur conviées, sera honorée de la présence de la Mère générale, Sœur Benedicta, qui est une des nôtres et une ancienne élève de la douce et bonne sœur Hélène.

Mieux que personne, elle parlera au nom du Valais, en notre nom. Elle fera revivre les chers souvenirs du passé, du pays où « le cœur ne vieillit pas », du pays aux roches immuables et aux neiges éternelles.

Une ancienne élève.

Inauguration d'une cabane alpine

Les 24 et 25 octobre, la Fédération Montagnarde genevoise inaugurera sa troisième cabane alpine à l'Alpe de Sery sur Lourtier, à l'altitude de 2100 mètres.

Cette nouvelle cabane est appelée à remplacer la cabane « Marcel Brunet », au Plan des Lyres, sur Fionnay, qui fut détruite par une avalanche en 1937.

La cérémonie d'inauguration proprement dite aura lieu dimanche matin à 10 heures. Une messe précédera la cérémonie à 9 h. 30, à l'Alpe de Sery.

Les tableaux noirs dans les écoles

L'Institut psychologique de Londres déclare qu'un tableau blanc, sur lequel on écrit en noir, est meilleur pour la vue qu'un tableau noir. L'institut préconise une modification du matériel scolaire dans ce sens.

Cours d'ensilage de fourrages

La Station laitière cantonale, à Châteauneuf, organise un cours d'ensilage de fourrages, **vendredi 23 octobre 1942, à Sierre.** Ce cours est destiné aux agriculteurs de la zone d'ensilage du Valais (rayons des laiteries de Monthey et environs, St-Maurice, Martigny-Ville et Bourg, Sion-Bramois, Sierre et environs, Viège, Brigue et Naters).

PROGRAMME :

14 h. 15 Réunion des participants à l'Hôtel Terminus.
14 h. 30 Départ pour le domaine de Finges.
15 h. Conférence et démonstrations (construction de silos), données par M. l'architecte Eigenheer.
15 h. 45 Démonstration pratique de l'ensilage des fourrages verts, par M. E. Crettaz, gérant du domaine de Finges.
16 h. 30 Visite du domaine.
17 h. 30 Départ pour Sierre - Hôtel Terminus.
18 h. Conférence sur l'importance de l'ensilage des fourrages par M. J.-Ph. Stœckli, ing. agr. Discussion.

Tous les agriculteurs de la zone d'ensilage sont invités à participer à ce cours. On est prié de s'inscrire jusqu'au 22 octobre 1942 au plus tard. (Tél. 2.15.40, Sion).

Station cantonale laitière :
J.-Ph. Stœckli.

BEX. — Cambriolage. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un cambriolage avec effraction a été perpétré au Buffet de la Gare. Le ou les malandrins ont pénétré clandestinement dans les locaux en découpant la vitre d'une fenêtre et ont pu faire main basse sur diverses marchandises. Une plainte contre inconnu a été déposée ; espérons que la maréchaussée pourra rapidement mettre fin aux exploits de ce ou ces audacieux malfaiteurs.

† LENS. — M. Pierre Emery, ancien président. — (Corr.) — Jeudi dernier, s'en allait à Dieu, avec la paix du juste, M. Pierre Emery, ancien président, secrétaire communal, buraliste postal. Il mourait à 62 ans, à la tâche, peut-on dire, puisqu'à peine une crise de cœur l'a-t-elle retenu deux jours au lit.

Il y eut samedi une foule extraordinaire à rendre les derniers devoirs au défunt. On y notait la présence de M. le conseiller d'Etat Pitteloud, de M. Germanier, ancien conseiller national, de M. Aloys Theytaz, président du parti conservateur du district de Sierre, de M. Hermann, administrateur postal, à Sion, des autorités municipales des communes voisines. La Société de musique sut marquer très discrètement le deuil de son membre honoraire. De son côté la Société de chant exécuta avec beaucoup de piété une messe en musique. La municipalité de Lens et le Syndicat chrétien-social des P. T. T. avaient offert, l'un et l'autre, une couronne en hommage de reconnaissance et de sympathie.

M. Pierre Emery a marqué magnifiquement son passage parmi nous. Elu président de Lens à une heure où la commune n'avait plus confiance en elle-même, grevée qu'elle était financièrement, à une heure aussi où les esprits étaient surchauffés par le malheur, M. Emery arrêta le mouvement de descente en pratiquant une politique de stricte économie. Il laissa, en quittant la présidence, des finances saines. Ce fut bien, pour Lens, l'homme de la situation. Son œuvre est avant tout une œuvre de redressement, donc une œuvre pénible et ingrate. Aussi, sauf ce samedi, M. Emery n'eut jamais la grande foule pour lui. Parce qu'il plaçait sa conscience et le souci de la commune avant les mesquineries de partis et le plaisir de la popularité, il fut souvent aussi mal compris des siens que de l'opposition. Mais, le président Emery prenait la chose avec le sourire ; à la politique de passions, il savait qu'il opposait une politique de raison : il travaillait dans la justice avec un scrupule qu'on lui reprochait volontiers. A défaut de vogue, cela lui valut le respect général, et c'est bien mieux.

La politique de M. Emery fut aussi constructive. Quand on ne voulait, à tout prix, voir en lui que l'homme aux économies, on se trouva surpris, un jour, à l'exposé du bilan de ses nombreuses et importantes réalisations.

Cependant les aléas de la politique de partis renversèrent la majorité. Fait vraiment unique et qui dit assez comment on appréciait la valeur de cet homme, le parti opposé lui laissa spontanément la présidence. La période qui suivit le trouva réélu, en minorité, mais comme simple conseiller municipal. Il eût pu alors, comme tant d'autres l'auraient fait, se retirer honorablement.

Mais M. Emery n'en faisait pas une question de prestige. Il ne se retira pas. Il collabora très loyalement dans le nouveau Conseil, à tel point qu'il accepta, il y a deux ans, le secrétariat communal. Dans les assemblées communales même, où les deux tendances se soulignaient souvent âprement, il se levait indistinctement pour soutenir la politique du Conseil ou, montrant son point de vue s'il était différent, pour apaiser les esprits. Pour tout dire, M. Emery n'était pas un habile : ni il ne pouvait ni il ne voulait l'être.

Nous disons, en terminant, nos condoléances émues à la famille éplorée. Puissent les témoignages si nombreux de sympathie et, plus encore, les espérances de la Foi lui être une consolation dans son grand deuil.

—o—

Un enfant se tue accidentellement

(Inf. part.) Le petit von Challen, âgé de huit ans, est tombé hier d'une fenêtre du 3me étage de l'immeuble habité par ses parents à Sion.

Le pauvre enfant est décédé peu après à la suite d'une fracture du crâne.

On compatit à la douleur des parents.

—o—

Il tombe d'une fenêtre et se tue

(Inf. part.) M. André Fontannaz, demeurant à Vétroz, est tombé hier accidentellement d'une fenêtre du 2me étage de la maison qu'il habitait. Des voisins relevèrent le malheureux qui ne donnait déjà plus signe de vie. Un médecin appelé d'urgence ne put que constater le décès.

La victime, agriculteur, était âgée de 40 ans.

—o—

SION. — Les suites d'une dispute. — Corr. — Au cours d'une dispute au Grand-Pont, à Sion, pour une futilité, des jeunes gens en vinrent aux mains. L'un d'eux, Georges M., de Champlan, frappa si durement son adversaire que celui-ci tomba sur la chaussée et resta inanimé sérieusement blessé aux bras, au visage et souffrant de nombreuses contusions. La victime, Hri Th., de Grône, a reçu les soins dévoués de M. le Dr Luyet. Plainte a été déposée contre l'agresseur.

—o—

MARTIGNY-VILLE. — Conservation des légumes. — Sous les auspices de la Société cantonale d'horticulture à Châteauneuf, M. Gilbert Giroud, horticulteur, donnera un cours de conservation des légumes le jeudi 22 octobre courant, dès 13 heures, près de la Boulangerie Lonfat, sur le terrain situé entre l'Avenue de la Gare, et la route du Simplon.

Toutes les personnes intéressées, les ménagères particulièrement, sont invitées à y assister.

Nous devons profiter de toutes les possibilités d'améliorer notre ravitaillement dans les circonstances actuelles.

Office de Martigny-Ville pour la culture des champs.

—o—

MONTHEY. — Assemblée annuelle de la F. S. E. P. T. T., section romande du Valais. — Corr. — Dimanche dernier, à 14 heures, a eu lieu à Monthey, dans la grande salle de l'Hôtel des Postes, l'assemblée annuelle de la Fédération suisse des employés des Postes, Téléphone et Télégraphe, du Valais romand.

Cette assemblée, à laquelle assistaient près de 80 membres venus de tous les centres du Valais romand, était présidée par M. Walpen, de Sion.

En outre, le comité fédératif qui a son siège à Berne, était représenté par M. Redard, secrétaire romand du dit comité. A noter également la présence de M. Lucien Mercier de Lausanne, qui avait été invité à prendre part à cette réunion, ainsi que celle de M. Rossire, lequel représentait l'O. T. T.

Au cours de cette assemblée, qui s'est déroulée dans une atmosphère des plus cordiales, M. Zwissig, de Sierre, fit un exposé très écouté sur l'action de la Croix-Rouge en Suisse.

A l'issue de cette réunion, une petite collation fut servie aux participants.

—o—

SAINT-MAURICE. — La conférence du R. P. Perraudin sur les Missions des Pères Blancs en terre d'Islam. — Dimanche dernier, devant une salle comble et enthousiaste, le R. P. Perraudin, des Pères Blancs, a entretenu la population de notre ville de l'Apostolat si difficile à la fois et si méritoire de ses confrères au milieu des populations musulmanes du Nord de l'Afrique. Ce fut pour beaucoup une révélation. Les vues magnifiques qui illustraient cet exposé très documenté, les anecdotes vécues, non moins que les démonstrations de langue arabe, que notre compatriote manie à la perfection, n'ont pas peu contribué au succès de cette conférence.

Nous avons appris avec plaisir que prochainement un groupe de huit jeunes missionnaires suisses allaient s'embarquer pour l'Afrique, malgré les dangers actuels de la navigation, et que ce contingent comprenait quatre Valaisans. Nos vœux et nos prières accompagneront ces vaillants.

RHUMATISANTS SOULAGES, ASSUREZ VOS POSITIONS ! Vos douleurs rhumastismales, goutte, sciatique, maux de reins, seront apaisés par l'emploi du Gandol. Le Gandol est un dépuratif décongestionnant des arthritiques et vous vous féliciterez de son emploi. La cure de dix jours de cachets de Gandol coûte 3 fr. Dans toutes les pharmacies.

LES METIERS PENIBLES. — Si votre métier est pénible, si vous vous sentez parfois fatigué, surmené, vous feriez bien de prendre de temps à autre un bon vin fortifiant. Cela est coûteux, dites-vous ? Mais non... puisque vous pouvez faire vous-même pour 1 fr. 95, un litre entier de vin fortifiant actif et de goût agréable, en versant simplement le contenu d'un flacon de Quintonine dans un litre de vin. La Quintonine est en vente dans toutes les pharmacies.

Visions infernales

MOSCOU, 19 octobre. — La journée de dimanche fut caractérisée sur le front de Stalingrad par de sanglants combats dans le quartier industriel et par des pertes considérables dans les deux camps. Des vagues de bombardiers allemands se succédèrent sans interruption au-dessus du champ de bataille, tandis que des masses d'infanterie et de blindés se lançaient à l'attaque des positions soviétiques.

Malgré tous ses efforts, l'ennemi n'a pas obtenu de nouveaux avantages.

Stalingrad présente une vision infernale et on se demande comment la garnison peut organiser sa défense au milieu de ces ruines. Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que le ravitaillement continue à fonctionner.

Les « Izvestia » écrivent dans leur dernier commentaire sur la bataille :

Des tanks allemands brûlent partout dans les champs et devant nos lignes, tandis qu'on aperçoit à plusieurs endroits des montagnes de cadavres...

Les contre-attaques déclenchées au nord-ouest de Stalingrad par les troupes du maréchal Timoschenko contre l'aile gauche allemande continuent à se développer favorablement, bien qu'elles n'aient pour le moment qu'un caractère local, par suite des événements en cours dans le cœur même de la ville.

Par contre, les troupes allemandes ont déclenché, dans le secteur de Mozdok, plusieurs attaques dans la direction de Grosniy, mais ces tentatives échouèrent sous le feu de barrage de l'artillerie soviétique, et l'ennemi dut se retirer dans la soirée vers ses positions de départ, laissant une quinzaine de tanks et 600 morts, sur le champ de bataille.

La pression allemande a en revanche considérablement augmenté le long de la route principale qui, de Maikop, se dirige vers Tuapse. Les Russes ont pu rétablir la situation en contre-attaquant.

Des détachements de fusiliers-marins qui avaient débarqué sur plusieurs points de la côte de la mer Noire réussirent à s'infiltrer à l'arrière des lignes ennemies et à surprendre un camp roumain, qui fut presque complètement anéanti.

La situation est devenue plus critique que jamais pour les Russes.

—o—

Un raid allemand sur Londres

LONDRES, 19 octobre. — Des avions allemands ont effectué aujourd'hui lundi au-dessus de l'Angleterre un certain nombre d'incursions au cours desquelles Londres a eu trois alertes. On déplore la mort de 13 soldats et six civils soit deux femmes et quatre enfants.

Un Yunker 88 fut abattu et prit feu puis explosa tuant son équipage.

—o—

Le raid du Creusot

LONDRES, 19 octobre. — Les milieux britanniques considèrent cette attaque comme un véritable tour de force, d'autant plus qu'elle fut déclenchée en plein jour et sans escorte.

On déclare que le commandement de la R. A. F. avait décidé que ce raid aurait lieu pendant la journée, pour permettre aux pilotes de reconnaître leurs objectifs et d'épargner les propriétés civiles.

—o—

La détresse des Belges

—o—

LONDRES, 19 octobre. (Reuter). — Le prince Albert-Edouard, parent du roi Léopold, a mis cinq semaines pour venir de Bruxelles à Londres. Il a déclaré : « Il n'existe en Belgique pas un homme, pas une femme, pas un enfant qui ne soient entièrement fidèles au roi. Nous savons pourquoi il demeure enfermé dans son palais à Laeken, sans voir ses amis et ne recevant des émissaires allemands que par contrainte. » Le prince a fait part de ses craintes au sujet des rigueurs que l'hiver prochain réserve au peuple belge. Il a déclaré notamment que la tuberculose a augmenté de 80 % parmi les enfants et que la principale nourriture de la population consiste en une très petite quantité de pain, de pommes de terre et de haricots. Néanmoins, dit-il, le moral demeure excellent. Le prince a ajouté : Nous vivons dans un des pays les plus riches du monde en houille, mais nous devons faire face à un autre hiver glacial. Des trains innombrables partent pour l'Allemagne emportant notre charbon.

Le recours en grâce à l'Assemblée fédérale

—o—

BERNE, 19 octobre. (Ag.) — On apprend de source compétente que les deux fourrier Jakob Feer et Werner Zürcher, condamnés à mort par le tribunal de division VIII ont présenté à l'Assemblée fédérale un recours en grâce.

—o—

Ouverture et fermeture des établissements publics

—o—

BERNE, 19 octobre. (Ag.) — L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique :

L'ordonnance No 14 du Département fédéral de l'économie publique du 27 août 1941, qui a réglé les heures d'ouverture et de fermeture des magasins, restaurants, salles de divertissement, de spectacles et de réunion, ainsi que des écoles, pendant l'hiver 1941-42, sera de nouveau en vigueur pour l'hiver prochain, à partir du 26 octobre 1942. Dès ce jour, les cafés, restaurants, salles de restauration des hôtels et hôtels-pensions, tea-rooms, bars, cercles et établissements similaires, ainsi que les salles de divertissement et de spectacle (dancings, théâtres, concerts) et les salles de réunion (conférences et assemblées publiques), devront être fermés à 23 heures au plus tard et, les dimanches et veilles de dimanches et de jours fériés officiels, à 24 heures au plus tard. Dès ce jour, les établissements et salles précités ne pourront être ouverts avant 09.00 h. Les cinémas ne pourront ouvrir avant 17 h. pendant cinq jours de chaque semaine qui seront désignés par les cantons. En lieu et place de cette restriction, les cantons pourront prescrire la fermeture des cinémas au moins pendant un jour ouvrable. Quant à l'ouverture et à la fermeture des magasins, elles ne sont soumises à aucune restriction. Elles pourront toutefois être soumises à des restrictions par les cantons.

Comme l'année dernière, les cantons pourront imposer des règles plus sévères et accorder des exceptions dans les limites tracées par la réglementation de 1941.

De toute façon, les établissements visés par l'ordonnance No 14 devront faire en sorte de se tirer d'affaire avec les quantités de combustible qui leur auront été attribuées. Ils ne sauraient en effet, compter sur une quote-part supplémentaire de combustible.

—o—

La culture du tabac

MADRID, 19 octobre. (D. N. B.) — L'Association agricole internationale groupant, à Madrid, des délégués allemands, italiens, portugais et suisses, en vue d'examiner les problèmes touchant l'approvisionnement en tabac a clos ses travaux samedi. A l'ordre du jour figurait en premier lieu l'examen des méthodes destinées à étendre la culture du tabac en Europe et à perfectionner le procédé de fermentation.

—o—

Les heureuses négociations

—o—

BERNE, 19 octobre. — Les pourparlers économiques qui ont eu lieu à Budapest entre une délégation suisse et une délégation hongroise ont abouti le 17 octobre à la signature d'un protocole à l'accord du 11 octobre 1941 concernant les échanges commerciaux et le règlement des paiements entre le Royaume de Hongrie et la Confédération suisse.

Sous réserve de l'approbation des gouvernements intéressés, l'accord du 11 octobre 1941 se trouvera par ce protocole prolongé d'un an, c'est-à-dire que la durée de sa validité s'étend jusqu'au 30 septembre 1943. Aucune modification de principe n'est intervenue par rapport à l'arrangement en vigueur jusqu'ici. Des arrangements spéciaux ont été conclus au sujet des échanges réciproques de marchandises qui auront lieu au cours de la nouvelle année pendant laquelle l'accord est en vigueur ainsi qu'au sujet du transfert des créances financières et des créances suisses résultant des assurances et des réassurances.

Les pourparlers se sont déroulés dans un esprit réciproque de compréhension.

—o—

Le roi du Danemark se blesse en tombant de cheval

COPENHAGUE, 19 octobre. — Le roi Christian de Danemark a été transporté à l'hôpital à la suite d'une chute de cheval. Ses blessures n'ont pas un caractère particulier. Son état général est satisfaisant étant donné les circonstances.

On donne les précisions officielles suivantes au sujet de l'accident : Le roi faisait, lundi matin, vers huit heures, sa promenade habituelle à cheval à travers la capitale, lorsque le cheval s'étant cabré, le roi vida les étriers et vint heurter durement le sol. Une ambulance arriva immédiatement et emmena le roi au château.

On ignore encore la gravité des blessures.

—o—

A la recherche d'un abominable criminel

WASHINGTON, 19 octobre. — La police du pays tout entier recherche un déserteur de l'armée, Irwin Kadens, 33 ans, de Chicago, qui est décrit comme « l'un des criminels les plus dangereux et les plus impitoyables » qui soient actuellement en liberté. Au cours d'une « tournée criminelle » dans trois Etats, Kadens aurait depuis la fin d'août commis un meurtre, enlevé quatre femmes, se serait livré à 17 vols à main armée et aurait volé 16 voitures.

—o—

Accident d'autocar au Maroc

CASABLANCA, 19 octobre. (Havas-Ofi). — A une vingtaine de kilomètres de Safi, sur la route de Mogador à Safi, un autocar est entré en collision avec un camion, à la suite d'un épais brouillard. L'autocar tomba dans un ravin profond de 15 mètres. Il y a 9 morts et 26 blessés, tous indigènes.

Chronique sportive

FOOTBALL

L'Allemagne a gagné, 5 à 3

35,000 spectateurs ont assisté hier à Berne à la grande rencontre Suisse-Allemagne. Après une partie excessivement brillante, au cours de laquelle la tenue de nos hommes a été plus que satisfaisante, nos adversaires ont remporté une victoire méritée de 5 buts à 3. Au repos, nos hommes perdaient, déjà, 3 à 2. Les buts suisses ont été l'œuvre de Bickel, Amado et Kappenberger, tandis que chez les Allemands le seul Willomowski marquait quatre fois.

Le Championnat suisse

Le championnat de **Première Ligue** se poursuit et paraît devoir présenter cette saison un gros attrait. En effet, dimanche après dimanche, on assiste à des résultats si ahurissants que le classement est continuellement bouleversé.

On a vu hier un Fribourg, récent vainqueur de Chaux-de-Fonds, se faire battre par le C. A. Genève, 1 à 0, un Renens parti très fort, se laisser dominer sur son terrain par Etoile, 3 à 2, un Urania ne pas réussir à faire mieux que match nul contre Boujean, 1 à 1. Et Vevey, bien que vainqueur de Derendingen, ne quitte pas la dernière place, accompagné il est vrai par les Montheysans, qui n'ont pas réussi à faire mieux que match nul, 1 à 1, face au Dopolavoro. Enfin, Chaux-de-Fonds a proprement écrasé Montreux, 5 à 0.

En **Deuxième Ligue,** mauvaise journée pour Martigny, qui se fait battre à Sierre, 3 à 0 ; il semble que la défense octodurienne laisse un peu à désirer. Plus heureux, les Sédunois ont remporté la victoire à La Tour, 2 à 1 ; de même que Chippis contre Vevey II, 2 à 1 encore. Lausanne II bat Malley, 4 à 2. Forward bat Pully, 1 à 0.

En **Troisième Ligue :** St-Maurice bat Martigny II, 5 à 1 ; Chalais bat Bouveret, 1 à 0 ; Viège et Sion II, 4 à 4 ; Bex bat St-Prex, 5 à 1.

En **Quatrième Ligue :** St-Gingolph I bat Collombey, 5 à 2 ; Fully I bat St-Gingolph II, 11 à 0 ; Massongex bat Vouvry, 3 à 0 ; Ardon bat Fully II, 3 à 0 ; Chalais II et Viège II, 4 à 4; Grône bat Chippis II, 8 à 1 ; Granges bat Salquenen II, 7 à 0 ; Salquenen I bat Sierre II, 3 à 1 ; Villeneuve I bat Bex II, 7 à 1.

Juniors : St-Maurice bat Sion, 4 à 3 ; Sierre bat Monthey, 3 à 1.

St-Maurice bat Martigny II, 5 à 1

Cette rencontre, disputée hier après-midi devant une bonne chambrée de spectateurs, a vu une victoire indiscutable des Agaunois, qui nous ont fait assister à une partie rappelant les meilleures de la saison passée. Menés par 1 à 0 à la marque les joueurs de St-Maurice ont pu égaliser, puis arriver au repos avec le résultat de 2 à 1.

En seconde mi-temps, un Martignerain marqua contre ses couleurs ; un peu découragés par ce coup du sort les visiteurs se laissent nettement dominer et capitulent une quatrième fois. C'est alors St-Maurice qui juge le résultat suffisant et qui se relâche ; aussi peut-on assister durant quinze minutes, à plusieurs attaques octoduriennes, mais le dernier quart d'heure appartient de nouveau aux Agaunois, qui marquent encore deux buts, le dernier étant annulé on ne sait trop pourquoi.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, St-Maurice a mérité sa victoire, mais il convient de dire que les Martignerains ont accepté leur défaite avec sportivité et que toute la partie, dirigée par M. Zwissig, de Sierre, a été parfaitement courtoise.

Massongex bat Vouvry, 3 à 0

Jouée en lever de rideau du match St-Maurice-Martigny II, cette partie n'a pas présenté d'intérêt tant le jeu fourni a été rudimentaire et trop strictement défensif. Que diable ! il faut chercher à jouer, et non à se débarrasser du ballon au plus vite et n'importe comment. **Met.**

†

Mademoiselle **Louise-Anna TORNAY,** à Martigny-Bourg ;

Madame Veuve **Eugène ARLETTAZ-PILLET** et famille ;

Les enfants de feu **Lucien TORNAY ;**

Les enfants de feu **Antoine PILLET ;**

ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur DENIS TORNAY

leur cher frère et cousin, enlevé à leur tendre affection à l'âge de 55 ans, après une longue maladie, courageusement supportée, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le mercredi 21 octobre 1942, à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

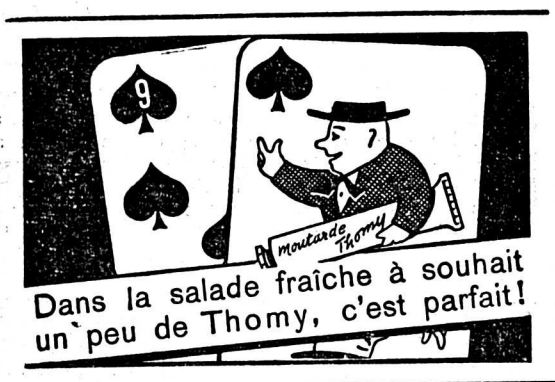
†

Madame Veuve **Pierre EMERY** et ses enfants, à Lens, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des marques de sympathie dont ils ont été l'objet à l'occasion de leur grand deuil expriment à toutes les personnes qui y ont pris part leurs sentiments de vive reconnaissance.

Radio-Programme

SOTTENS. — *Mercredi 21 octobre.* — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 L'heure matinale. 7 h. 25 Musique classique. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Concert. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Revue d'opérettes. 13 h. Fagotin au micro. 13 h. 05 Suite du concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Pour la jeunesse. 19 h. Chronique fédérale. 19 h. 10 Un disque. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au gré des jours. 19 h. 35 Refrains d'Helvétie. 19 h. 45 Concert symphonique. 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 20 Cours de morse. 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Fanfares suisses. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Gramo-concert. 12 h. 55 Les petits Chanteurs à la Croix de bois. 13 h. 25 Disques. 16 h. Disques. 16 h. 25 Pour les dames. 16 h. 45 Semaine suisse. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour les enfants. 18 h. 30 Disques. 18 h. 35 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Deux pièces. 19 h. 10 Causerie. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Les cloches du pays. 19 h. 43 Mozart à Zurich. 20 h. 50 Entretien. 21 h. 50 Informations.



Dans la salade fraîche à souhait un peu de Thomy, c'est parfait!

Vous trouverez le nom Canton dans les fourrures dont la beauté et l'élégance durent longtemps.

Canton FOURREUR

20, Rue de Bourg, LAUSANNE

Cafetiers-Restaurateurs, achetez un

Jeu de football

modèle luxe « MATHEZ » championnat, dernier modèle, chêne clair. Prix Fr. 850.—. Renseignements sur demande à **Appareils techniques L. Lecoultre, 7 R. des Pâquis, Genève**

Grand choix en occasions depuis Fr. 300.—
A tout acheteur, voyage remboursé

Les

SOURIS

MULOTS, CAMPAGNOLS, etc., des champs et des greniers, sont radicalement détruits avec

SURUX

en grains et en pâte

Ce sont des produits **SIEGFRIED**

En vente : Pharmaciens et Droguistes

Il nous faut du cuivre

- pour permettre la fabrication du sulfate de cuivre,
- pour préserver nos cultures,
- pour augmenter notre résistance.

Aidons nos agriculteurs afin qu'ils puissent nous aider.

Le Comité intercantonal romand pour le don des métaux non ferreux fait appel à notre bonne volonté.

Notre aide lui est nécessaire, elle est urgente.

Débarrassons-nous de tout ce qui pour nous n'a aucune valeur pratique.
Pour d'autres cela signifie : **TRAVAIL ET PAIN.**

Casseroles de cuivre, monnaies, Tringles de laiton, cendriers, Statues, bibelots, médailles, Channes, vieux services, plats, Tubes de plomb, d'étain, Récipients et feuilles de zinc, Pavillons de prix, clichés, Soldats et grenaille de plomb, Papier d'étain, papier d'argent, Récipients en aluminium, ETC.

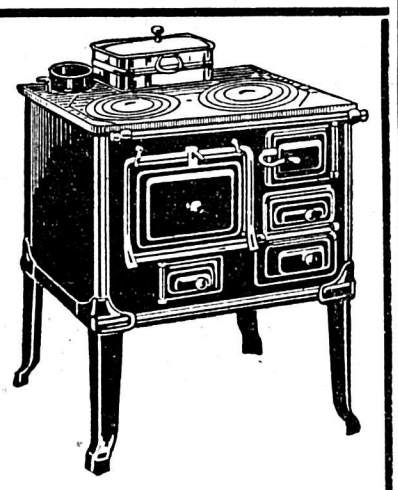
cuivre
laiton
bronze
étain
zinc
nickel
aluminium
plomb, etc.

Donner du MÉTAL c'est créer du travail

COMITE INTERCANTONAL ROMAND POUR LE DON DES METAUX

Potagers garnis

Calorifères pour tous combustibles
Buanderies



Dépositaire
des calos inextinguibles
A BOIS
BRULBOIS ROPI-CALO GAZO-CALOR

PFEFFERLÉ & Cie, SION - Téléph. 2.10.21

Raves fourragères

une certaine quantité à disposition auprès de la

Fédération valaisanne des Producteurs de lait - Sion

PRIX AVANTAGEUX !

Acheter les produits Pâtes et Maïs

SAVERMA

C'est protéger l'industrie du pays !

Imprimerie Rhodanique - St-Maurice

Bernina Machine à coudre aux multiples avantages !

La seule **machine suisse** à coudre au point zigzag, permettant plus de 100 travaux différents

Agence régionale
A. Galletti, Monthey
Téléphone 4.23.51

Varices ouvertes

DARTRES - ECZEMAS - COUPURES DEMANGEAISONS - CREVASSES ERUPTIONS DE LA PEAU - BRULURES, etc.

Vous qui souffrez, faites un dernier essai avec le merveilleux

Baume du Pèlerin

Boîte Fr. 1.—. Pot Fr. 2.25, toutes pharmacies. (O.J.C.M. - No 8.507).

Faites toute votre cuisine avec

DAMA

Graisse comestible molle, profitable parce qu'elle graisse bien les aliments, économique parce qu'avec peu de graisse vous obtenez une excellente cuisine. 2 qualités très appréciées en temps de rationnement. *Ch.-E. Verdan, fabricant, Yverdon.*

Demandez « DAMA » à votre épicier.

FABRIQUE DE CERCUEILS

Dépôt des Pompes funèbres générales S. A. dans le canton du Valais
Sion : Jules PASSERINI
Tél. 2.13.62

St-Maurice :	Albert DIRAC, Téléphone 2.19
Monthey :	Ch. COTTET, Téléphone 60.03
Sierre :	Joseph AMOOS, Téléphone 51.016
Martigny :	Phil. ITEN, Téléphone 61.148
Saxon :	Gust. MAYENCOURT
Montana :	J. CLAUSEN, Téléphone 5.22.87
Brigue :	M. BRUNNER, Téléphone 43

Ceintures

Profitez du passage du bandagiste

Maurice VOGT

qui apportera une riche collection de ceintures pour descentes d'estomac, ruptures, éventration, obésité. Démonstrations et vente à **Sion,** Hôtel du Midi, **vendredi 23** et **samedi 24 octobre** prochains. — Modèle spécial de ceintures de grossesse.

A vendre près Martigny,

maison

grange-écurie et 7 à 8000 m2 de terrain d'un bon rapport. Facilité de payement. Conviendrait pour ouvrier d'usine. — S'adresser au Bureau du Nouvelliste sous K. 3633.

Je cherche **jeune**

domestique

active, pour petit ménage. Mme Georges Bertrand, professeur, Petit-Lancy, Genève.

Jeune fille

demandée pour aider au ménage. Entrée de suite. — Faire offre au notaire Ed. Meylan, Chavannes-Renens (Vd). Tél. 3.93.53.

A vendre belle

voiture

à patente à l'état de neuf, 2 bancs avec train poste.

S'adresser au Nouvelliste sous J. 3632.

A vendre

piano

état de neuf. — Offres sous P. 6284 S. Publicitas, Sion.

PIEDS FATIGUES

Varices

Vos pieds affaissés ou déformés vous rendent la marche pénible ? Vos jambes sont grosses, vous avez des varices ? Alors, consultez le spécialiste-**orthopédiste**

Maurice VOGT

qui sera à **Sion,** Hôtel du Midi, entrée porte cinéma, **vendredi 23** et **samedi 24 octobre** prochains.

Spécialité et grand choix de **bas pour varices. Supports plantaires** bien adaptés

ATTENTION ! Légumes. — Nous expédions, dès le 20. 10. 42, choux blancs, choux rouges, choux Marcelins, choux-raves beurrés, raves à compote, céleris-pommes, carottes nantaises, carottes jaunes, racines rouges à salade, poireaux verts, échalotes. (Prix courant sur demande). Nous sommes acheteurs de toutes quantités de fèves récolte 1942. Se recommande : **E. Guillod-Mora, Nant-Vully. Tél. 7.24.25.**

A vendre un

BEAU MULET

de 8 mois, 1 m. 30 de garrot, issu d'une forte jument primée. S'adresser au Nouvelliste sous D 3627.

On cherche une

personne

de 25 à 40 ans pour faire le ménage de 4 personnes si possible sachant traire. Bon gage.

S'adr. à Publicitas s. chiffres P. 6272 S., Sion

On cherche un

homme

pour soigner quelques pièces de bétail et petits travaux de maison, contre son entretien et petit gain.

S'adresser à C. Saugy, Café du Bouillet s. Bex (Vd).

On cherche pour remplacement du 1er novembre au 10 décembre 1942

BOULANGER

capable, pouvant travailler seul. Bon salaire.

Boulangerie Zimmerli, Collonges (Valais).

Betteraves

10,000 kg., à échanger contre fumier. **Marius Bruchez, Saxon.** Tél. 62.402.

MOTEURS électriques

20 et 45 HP., 220-380, encore état de neuf, à vendre.

Ecrire à Case postale 132, Chauderon, Lausanne.

Jeune fille

de la campagne, cherche place pour aider au ménage et à la campagne. Entrée de suite.

S'adresser sous P. 6275 S. Publicitas, Sion.

Hernies

Le **bandagiste**-spécialiste **fabricant**

Maurice VOGT

sera à **Sion,** Hôtel du Midi, entrée porte cinéma, **vendredi 23** et **samedi 24 octobre** prochains.

Consultations de 9 h. à 10 h. Adaptation parfaite de tous les bandages. Modèles particuliers pour chaque cas.

Meubles d'occasion

Chambres à coucher, salles à manger, salons, lits, canapés, fauteuils, armoires, commodes, potagers, machines à couper la charcuterie, etc., etc... Du choix, de la qualité, des bas prix chez **B. Masserey et Cie, Borzuat-Sierre,** en face du Café du Nord.

Ouvert de 17.15 à 19.30, le samedi de 14.00 à 19.30. Une visite s'impose.

Les annonces du Nouvelliste sont lues partout.